

Haïti prépare sa Coupe du monde à Crans-Montana

FOOTBALL Loin de leur pays, marqué par les crises, les Haïtiennes se préparent pour le grand rendez-vous australien. Rencontre sur le Haut-Plateau avec leur sélectionneur.

PAR ADRIEN.DELEZE@LENOUVELLISTE.CH

En dix-huit mois passés à la tête de la sélection féminine d'Haïti, Nicolas Delépine a déjà presque tout vécu: un match les yeux dans les yeux avec les championnes du monde américaines, des claques distribuées aux îles Vierges (21-0) ou à la Barbade (11-0), d'intenses moments de remise en question – comme après une défaite 4-0 face à la Jamaïque – pour finalement déboucher, après des barrages victorieux face au Sénégal et au Chili, sur l'immense joie d'amener la petite île des Caraïbes à sa toute première Coupe du monde, dès le 20 juillet, en Australie.



«Il y a vingt attaquantes qui pourraient faire partie de la sélection, mais on a toujours du mal à trouver quatre joueuses défensives.»

NICOLAS DELÉPINE
SÉLECTIONNEUR

«J'y ai réfléchi et je crois qu'il n'y a qu'une seule chose que je n'ai pas vécue avec cette équipe: coacher un 0-0», se marre le coach français, installé dans un des canapés de l'hôtel Royal à Crans-Montana.

Un «football total»

Une pointe d'humour qui en dit long sur le football pratiqué par «ses filles», un football «frais», comme se plaît à dire leur sélectionneur.

«Leur première préoccupation, c'est de marquer des buts et toujours au moins un de plus que l'adversaire. C'est un vent de fraîcheur appréciable par rapport à notre culture européenne où beaucoup d'équi-



Sur le terrain de Lens, les Haïtiennes s'entraînent afin d'être prêtes pour leur premier match de la Coupe du monde face à l'Angleterre.

CRANS-MONTANA FOOTBALL CAMPS

pes jouent pour ne pas en prendre, plutôt que pour en marquer.»

Mais en débarquant à la tête de cette sélection «bourrée de talent» en janvier 2022, Nicolas Delépine et son staff ont tenté tout de même d'amener «un certain équilibre» dans la sélection. «Notre talent offensif étonnera toujours, mais il fallait y ajouter de la rigueur et de la concertation sur le plan défensif.» Une mission simple à inscrire sur une feuille blanche, mais plutôt compliquée à appliquer sur le rectangle vert.

«Il y a vingt attaquantes qui pourraient faire partie de la sélection, mais on a toujours du mal à trouver quatre joueuses défensives. Parce que les filles ont envie d'un football total auquel elles ajoutent des qualités physiques de vitesse, de

force et d'explosivité bien au-dessus de la moyenne.»

De la musique et des danses à l'échauffement

Pour ne pas casser cette culture haïtienne du «football total», celui qui était également en poste à Grenoble en Ligue 2 féminine, a dû s'adapter. «On a amené quelques traits européens dans le contenu des entraînements, mais c'est tout. Notre but était simplement de cadrer quelque peu le dynamisme de cette sélection qui n'a pas grand-chose à voir avec les équipes nationales ou les clubs européens.»

Pour imager son propos, Nicolas Delépine n'a pas besoin de chercher bien loin, puisque le terrain d'entraînement de Lens, où les Haïtiennes ont pris leurs quartiers footballisti-

ques, résonne au son des musiques créoles depuis plus d'une semaine. «Elles aiment s'échauffer en musique, elles aiment aussi beaucoup danser. On n'est pas là pour le leur interdire, mais plutôt pour mettre un certain cadre.»

En mission pour ramener du bonheur en Haïti

Loin de leur île où règnent le chaos social et les crises financière et sécuritaire, les Haïtiennes préparent cette Coupe du monde avec l'espoir d'apporter quelques sourires et une bonne dose de bonheur à toute une nation. «Dans le staff ou parmi les joueuses, personne ne parlera des problèmes du pays par pudeur et par fierté. Mais il y a des drames tous les jours et toutes les familles, y compris celles des joueuses, en vivent chaque

mois. C'est très pesant, cependant c'est aussi une source de motivation pour elles.» Même à distance, leur public le leur rend bien. «J'ai assisté à des scènes de liesse incroyables en République dominicaine, où nous avons été obligés d'exfiltrer les joueuses par des portes dérobées face à la foule qui était présente pour les voir et les toucher. Il y a vraiment un culte de la star, mais ces filles, à l'image de la capitaine Nérilia Mondésir ou de Melchie Dumornay (ndlr: qui vient de signer avec l'Olympique lyonnais), sont des exemples pour les jeunes générations.» Et des rayons de soleil qui ont la possibilité d'amener une éclaircie et les projecteurs sur leur petit pays en proie à de bien grandes difficultés.



Zeki Amdouni sera l'une des pièces maîtresses de la rencontre. KEYSTONE

Une chance en or pour la Suisse

EURO M21

Grâce à l'héroïsme des Norvégiens et aux errements des Italiens, la Suisse bénéficie d'une chance en or de se qualifier pour les Jeux olympiques 2024.

Battue à deux reprises en trois matchs depuis le début du tournoi, la sélection de Patrick Rahmen ne peut toutefois pas bomber le torse avant de retrouver l'Espagne, une équipe sacrée à trois reprises lors des six dernières éditions. Même si la Roja dirigée par Santi Senia ne s'appuie pas vraiment sur de grandes individualités, elle récite toujours un football magnifique.

Encore de l'essence dans le moteur?

L'Espagne a pu procéder à un très large turnover face à l'Ukraine pour aborder ce quart de finale avec l'avantage de la fraîcheur. La question est donc de savoir si la Suisse, pour son quatrième match en neuf jours, aura encore suffisamment d'essence dans le moteur. Si Dan Ndoye, Zeki Amdouni et Kastriot Imeri, chargés de l'animation offensive, seront toujours capables d'inventer un but aussi magnifique que celui de l'égalisation de mercredi contre la France. Les trois Romands détiennent les clés. S'ils sont dans un grand soir, tout deviendra possible pour la Suisse.

La défense la plus vulnérable

«Nous devons être prêts à souffrir», lâche Adrian Knup, directeur sportif de la sélection suisse. «Il y a vraiment des raisons d'espérer. L'équipe est capable de monter en régime, notamment dans les zones I et II.» Il n'a pas échappé à l'ancien buteur que la Suisse n'a pas témoigné de la rigueur espérée en défense.

Avec huit buts encaissés en trois rencontres, elle fut tout simplement la plus vulnérable des seize équipes engagées dans le tour préliminaire. ATS

«Snobé par la Suisse», Haïti affrontera Malte à Martigny aujourd'hui

Afin de profiter «des bienfaits de l'altitude sur les organismes, de casser la monotonie de la préparation et de profiter de l'expertise des organisateurs de Crans-Montana Football Camps (CMFC), tout en demeurant à proximité de la France», la sélection féminine d'Haïti a passé deux semaines sur le Haut-Plateau. Avant de s'envoler pour la Corée du Sud, puis de rejoindre Perth, leur camp de base australien pour cette Coupe du monde où elles affronteront l'Angleterre, la Chine et le Danemark, les Haïtiennes ont rendez-vous avec Malte pour un match de préparation qui se déroulera aujourd'hui, à 18 heures, au stade d'Octodure. «Nous aurions voulu jouer contre la Suisse, mais on nous a un peu snobés», glisse Nicolas Delé-

pine, sélectionneur haïtien. «Il y aura des buts et un match spectaculaire, les amoureux du foot ont l'occasion de voir à l'œuvre les pépites de demain, qui vont exploser en Europe dans les mois ou les années à venir.»

Organisateur de cette rencontre et président du CMFC, Walter Loser espère que le public valaisan répondra présent. «Nous avons transmis une invitation personnelle à toutes les joueuses du canton. C'est une belle occasion pour elles d'assister à une rencontre internationale.»

L'entrée au stade est gratuite pour les moins de 12 ans et coûtera entre 10 francs (pelouse) et 15 francs en tribunes. Les billets peuvent être réservés sur www.ticketcorner.ch



Beaucoup de buts et beaucoup de rires, la recette haïtienne du football. CRANS-MONTANA FOOTBALL CAMPS